

saillie formes différentes, & presque toutes avec un ventre monstrueux. Il y a aussi des femmes *Poussa*. Le nombre de ces idoles augmente tous les jours, parce que l'Empereur change en *Poussa* les hommes & les femmes qu'il veut distinguer après leur mort.

Le P. Bourgeois fait mention de ces fameuses tours qui sont disposées de façon qu'en vingt-quatre heures l'Empereur peut savoir ce qui se passe à *Canton*, quoiqu'il en soit éloigné de plus de six cent lieues. Ces tours sont de huit étages. Les dehors qui sont de porcelaine, sont ornés de diverses figures. Elles sont revêtues au dedans de marbres très-polis de différentes couleurs. On a pratiqué dans l'épaisseur du mur un escalier par lequel on monte à tous les étages, & de-là sur de belles galeries de marbre qui embellissent les saillies dont la tour est environnée. On voit au coin de chaque galerie de petites cloches suspendues qui, agitées par le vent, rendent un son allez agréable.

Le même Missionnaire annonce dans une de ses Lettres que le P. Collas, aussi Missionnaire à *Pekin*, se proposa de donner la solution du problème suivant. Pourquoi *Pekin* étant au quarantième degré de latitude à peu-près, y fait-il si froid en hiver, qu'on est obligé de coucher sur un four qu'on chauffe toute la nuit ? Et pourquoi y fait-il si chaud en été, que les années dernières il y mourut huit mille hommes, brûlés par les ardeurs du Soleil ?

Une Lettre du P. Hosta, Jésuite Italien, nous donne des détails curieux sur les coutumes & usages des habitans du *Tunquin*, où ce Mis-